



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxiii La vie de sainte Brigide vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

23.
LVII-
LET.LA VIE DE SAINCTE BRIGIDE,
veufue.

Aincte Brigide estoit du Royaume de Suede, issué de parens fort pieux, cōme toute leur race l'auoit aussi esté. Son pere auoit nom Brigere, lequel fut si deuot, qu'il alla en voyage à sainct Iacques en Galice: il se confessoit tous les Vendredys, & disoit qu'il vouloit tellement accorder son ame ce iour là avec Dieu, qu'il peust supporter gayement & patiemment les trauaux des autres iours de la sepmaine. Sa mere s'appelloit Sigride, Dame fort religieuse, qui fit bastir plusieurs Eglises, qu'elle enrichit de beaux ornemens, & de gros reuenus. Cōme elle estoit enceinte de saincte Brigide, voyageant par mer, elle fut surprise d'une furieuse tempeste, de laquelle plusieurs de ceux qui alloient dans son nauire furent submergez, & Sigride fut secouruë en ce peril, de Henry frere du Roy de Suede, & se sauua quasi miraculeusement.

La nuit ensuiuant elle eut vne vision d'un homme venerable & richement vestu, qui luy dit: Dieu vous sauue la vie, à cause de la fille dont vous estes grosse, nourrissez-la pour l'amour de luy, comme vn don singulier qu'il vous a fait.

La fille estant née, fut nommée Brigide. Quand elle nasquit, vn Prestre ancien & seruiteur de Dieu, qui fut depuis Euesque, vid la nuit vne grande clarté, & vne vierge assise sur les nuées avec vn liure en la main, & entendit vne voix qui dit: Il est nay vne fille à Brigere, dont la voix admirable retentira par tout le monde.

L'enfant demeura trois iours sans parler, comme si elle eust esté muette, & au bout du temps elle parla tout d'un coup, aussi distinctement & articulement, qu'une personne de vingt ans. A quelque temps delà sa bonne mere mourut fort Chrestienement, & bien contente d'aller à Dieu, laissant en terre vn si bon gagé que Brigide, que son pere fit nourrir chez vne sienne tante, femme fort graue & honneste, estant aagée de sept ans, vne nuit qu'elle veilloit, elle apperceut à l'opposite de son liect vn Autel, & la Vierge Marie dessus, reuestuë de gloire & splendeur, tenant vne precieuse couronne en sa main, qui l'appelloit. Alors elle se leua, & courut droit à l'Autel; & la Vierge luy demanda, Brigide, voulez-vous ceste couronne? L'enfant respondit qu'ouy, la Vierge la luy mit sur la teste, puis ceste vision disparut encore qu'elle n'en perdit iamais la memoire.

Ayant atteint l'aage de dix ans, elle commença à descouurir peu à peu le thresor qui estoit caché dans son ame, & à faire esclater les clairs rayons de sa vertu & saincteté: car elle estoit obeysante, ioyeuse, honteuse, douce & charitable. Ayant vn iour ouy prescher la Passion, la nuit ensuiuant Nostre Seigneur s'apparut à elle tout sanglant & douloureux

comme quand il fut attaché à la Croix. & luy dit: Regardez mes playes. L'enfant croyant qu'elles fussent toutes fraisches, luy respondit en pleurant: Helas, Seigneur! qui vous a ainsi blessé? Ceux qui me despirent, dit-il, & qui ne tiennent conté de ma charité. Ceste vision toucha tellement Brigide, qu'elle ne pouuoit plus penser à la Passion de Nostre Sauueur, sans pleurer de doulueur. Elle s'occupoit à faire des ourages d'or & de foye: mais c'estoit en sorte que son cœur n'estoit pas si attentif au travail de ses mains, qu'à songer à son doux Espoux Iesus-Christ, auquel elle auoit mis tout son amour: & l'on apperceut quelquesfois vne tres-belle fille qui travailloit avec elle, sans que l'on sceut qui elle estoit. Elle se leuoit la nuit de son liect, pendant que ses compagnes dormoient, pour faire Oraison deuant vn Crucifix. Vne fois elle apperceut le diable en vne forme horrible & espouuantable, qui auoit cent pieds & cent mains, lors fuyant ceste horrible beste, elle s'alla tetter aux pieds du Crucifix, & le malin esprit s'approchant d'elle, luy dit: Ie ne scaurois te faire damner si le Crucifié ne le permet; & lors il disparut.

Saincte Brigide estant desia en aage nubile, son pere la maria avec vn ieune Seigneur fort riche & prudent, nommé Vise, Prince de Noruie: & ores que la saincte fille eust bien desiré de conseruer sa virginité, toutesfois elle obeyt à son pere, & auparauant que de consummer le mariage, son mary & elle vescuient vn an chastement, supplians nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ qui les gardast en sa saincte crainte, & leur donnast des enfans qui le seruissent. Ils furent exaucez, viuant sainctement, en vne mutuelle concordance en l'estat de mariage. Brigide auoit des seruantes accortes, & honnestes, & bien nées: elle les occupoit à faire des ourages, & leur monstroit l'exemple. Elle se confessoit souuent à vn Prestre spirituel, docte & prudent, auquel elle obeissoit soigneusement, & avec vn grand respect és choses de son ame: en se confessant elle pleuroit ses plus legeres fautes, comme nous scaurions faire les nostres plus enormes. Elle auoit en sa maison vn Oratoire (comme la Saincte Iudith) où elle se retirait, ainsi qu'en vn port & assuré abry des vagues & occupations domestiques & temporelles. Lors que son mary estoit absent elle passoit la plupart des nuits en prieres & oraisons, les genoux nuds contre terre, disciplinant & affligeant son corps, pour le rendre plus tendre & souple à la raison: elle beuuoit & mangeoit fort peu, & estant moins riche que pieuë, elle faisoit de belles aumosnes aux pauures, & auoit vn logis à part pour les retirer & entretenir, où elle les seruoit elle mesme, & leur lauoit les pieds.

Elle prenoit grand plaisir d'entendre les discours des seruiteurs de Dieu, & lisoit volontiers les vies des Saincts: Bref, toute sa vie n'estoit qu'un poutraict accompli de toute ver-

tu, qu'elle tafchoit d'enraciner és cœurs de ses enfans, & les eleuer en Dieu, s'attriftant beaucoup quand quelqu'un d'eux auoit manqué à son deuoir. Il y en eut vn qui manqua de euef-fer la veille de S. Iean Baptifte, dont elle s'affligea eſtrangement, ſainct Iean ſ'apparut à elie & luy promit en recompense de ſon regret, la defendre, & de l'ayder de ſes armes ſpirituels.

Eſtant en trauail d'enfant elle ſe ſentit vne fois en grand danger, lors elle ſe recommanda à la Vierge Marie, laquelle ſ'apparut la nuit dans la chambre où eſtoit ſainte brigide, ayant vne robe blanche, & l'ayant touché au corps, elle diſparut, lors elle accoucha fort heureuſement. Son mary & elle eſtoient ſi conformes & vn entr'eux, en l'amour & crainte de Dieu, qu'ils ſe reſolurent d'aller en pellerinage à ſainct Jacques en galice; & ſ'en retournant chez eux, ſon mary tomba fort malade en la ville d'Arras, la ſainte pria noſtre Seigneur & Redempteur Ieſus-Chriſt pour la ſanté de ſon mary, & ſainct Denys Areopagite ſ'apparut à elle, luy diſant qu'il eſtoit: & d'autant qu'elle luy portoit vne particuliere deuotiō, Dieu l'auoit enuoyé pour la conſoler, & luy dire qu'il la vouloit faire connoître au monde, & qu'il ſeroit ſon protecteur, & que ſon mary guariroit, comme il fit, & ils reuindrent en leur maiſon, & tous deux ſe trouuerent tellement eſpris de l'amour de Dieu, & de la chaſté, qu'ils reſolurent de ſe ſeparer, & d'entree en Religion, comme fit ſon mary, vint quelques années en vn Monaſtere, où il deceda ſainctement, & Brigide entra en vne Religion de filles, apres auoir départy ſon bien à ſes enfans & aux pauures.

Les mondains infermez qui flattent les riches, & deſpriſent les pauures, eſtimans que c'eſt vne pure folie de renoncer aux biens, pour viure en pauureté, l'ayāt touſiours honorée & reſpectée, commencerent lors à ſe moquer d'elle, & à n'e faire plus d'eſtat, mais Brigide eſtoit ſi fichée en l'amour de Dieu, & auoit tellement mis ſon cœur en ce Seigneur, lequel eſtant riche & Roy de gloire, s'eſtoit fait pauure pour elle; qu'elle ne ſ'eſmouuoit aucunement des vains iugemens & paroles indiſcrettes des hommes: & Dieu la reſiouyſſoit & fauoriſoit de merueilleuſes reuelations: de maniere qu'il ſembloit que noſtre Seigneur & Redempteur Ieſus-Chriſt l'inſpiroit & conduiſoit en toutes ſes actions, luy augmentant de plus en plus ſa faueur.

Entre les dons que noſtre Seigneur luy auoit faits, c'eſtoit qu'en diſant quelque parole qui ne fuſt pas entierement conforme à la volonté de Dieu, elle ſentoit auſſi toſt vne amertume en ſa bouche, comme du ſouſphre au nez, quand quelqu'un luy diſoit vn propos diſſolu, ou trompeur. Elle mattoit ſa chair, portant la haire, couchant ſur vn liēt dur, & faiſant tant d'oraifons de iour & de nuit, que c'eſtoit choſe eſtrange qu'une femme foible & delicate peuſt ſupporter de ſi grands trauaux. Les Vendredys elle faiſoit decouler de la cire bruſtante goutte à gou-

te ſur ſes bras, portoit en la bouche de l'herbe plus amere que ſuye, afin de ſentir dauantage la Paſſion du Sauueur. Outre le cilice, elle ceignoit ſon corps d'une corde, & ſes deux cuiſſes, auſſi en memoire de la tres-ſainte Trinité: elle comunyoit toutes les Feſtes & Dimanches: l'Hyuer elle couchoit ſur vn pauvre liēt, avec vn peu de couuerture, lors des plus grandes froidures, qui ſont terribles en Suede, à cauſe qu'il eſt proche du Nort, eſtant enquiſe comme elle pouuoit viure ſi mal couuerte parmy ces horribles gelées, elle reſpondit, qu'elle auoit vne telle chaleur interieure, que la grace diuine allumoit en ſon ame, qu'elle ne ſentoit point le froid au dehors. Le feu de l'amour diuin ne faiſoit pas ſeulement cet eſſect en ſainte Brigide, ains il l'embrasoit tellement, qu'elle eſcriuoit pluſieurs lettres aux Religieux & Prelats des Eglises, aux Princes, Roys, Empereurs, & au Pape, ſelon que Dieu luy commandoit, les aduertiffant, tantoit qu'ils ſe gardaſſent de l'ire de Dieu, dont ils eſtoient menacez, tantoit les reprenant humblement & modeſttement, tantoit les exhortant à l'amendement de leur vie, & reformation de la republique. La ſainte eſcriuit de la part de Dieu au Pape Gregoire XI. qui eſtoit en Auignon, qu'il ſ'en retournat à Rome avec toute ſa Cour, ce qu'il fit, ſans plus differer.

Pendant qu'elle demeuroit en ſon Monaſtere, Dieu luy commanda d'aller en pellerinage à Dome, où les ruēs auoient ruiſſelé du ſang des martyrs, & que la voye des indulgences eſtoit vn plus court chemin pour paruenir au Ciel. Elle obeyt, laiſſant ſa patrie, ſa maiſon, ſes parens & amis, & arriua en ceſte ſainte ville, viſitant les Statiōs & Sanctuaires, avec vne ioye & deuotion incroyable: on la voyoit quelques fois eſleuée par les chemins au deſſus des autres, & rejallir de ſon viſage des rayons auſſi clairs & reluiſans que le Soleil.

De là elle alla au Royaume de Naples, en la Sicile, puis retourna à Rome, & de là ſ'embarqua pour aller en Hieruſalem, ſuiuant le commandement qu'elle auoit eu du Ciel: quoy que du commencement elle penſat eſtre deſia vieille, foible & caſſée pour prendre tant de peine: noſtre Seigneur la reconforta, & luy promit d'eſtre ſon guide, qui la conduiroit & rameneroit, luy diſant qu'il eſtoit l'auteur de la nature, ce luy qui luy donnoit le fardeau, & les forces de le porter.

Viſitant en Hieruſalem ces lieux conſacrez par la vie & mort de noſtre Seigneur, il l'illumina merueilleuſement, & la reſiouit fort de reuelations diuines & particulieres, de la naiſſance, myſteres & Paſſion de noſtre Redempteur Ieſus-Chriſt, des changemens, eſtat, & calamitez des Royaumes: entre leſquelles elle en eut vne au Royaume de Chypre, du fleau dont noſtre Seigneur deuoit punir les grecs, à cauſe qu'ils s'eſtoient ſeparez de l'Egliſe Romaine, & que leur Empire n'auoit aucun repos

ny tranquillité, qu'ils seroient tousiours esclaves de leurs ennemis, endurans & parissans de griefues & continuelles miseres, iusques à ce que par vne vraye humilité & charité, ils l'eussent recogneuë pour mere & maistresse, se soumettant entierement à elle.

Estant de retour à Rome, ainsi que Dieu luy auoit promis, elle fut malade vn an durant: ce qu'elle supportoit patiemment. Nostre Seigneur luy reuela l'heure proche de son issuë tant desirée hors de cest vie: il s'apparut à elle, & luy dit ce qu'il vouloit qu'elle fist, ce que la sainte accomplit entierement, apres auoir ouy la Messe, & receu tous ses Sacremens, elle rendit l'ame à Dieu, qui l'auoit créée pour sa gloire.

Le 23. de Iuillet, l'an 1373. il y eut quelques reuelations de sa gloire, & nostre Seigneur fit des miracles par elle durant ceste vie, & apres sa mort: car comme rapporte saint Antonin, outre qu'elle rendit la veuë aux auengles, l'ouye aux sourds, la parole aux muets, la santé à plusieurs malades, dix morts furent resuscitez en diuers lieux, par son intercession; à l'occasion desquels miracles, & de sa tres-sainte vie, le Pape Boniface IX. la canonisa, & mit au Catalogue des Saints. Son corps vn an apres sa mort fut transporté au Royaume de Suede, & mis dás le monastere de saint Sauueur de Vatzstene, où elle auoit esté Religieuse, Dieu ayant fait plusieurs miracles par les chemins. On dit encores auourd' huy à Rome, que l'on garde vne partie de la robe de sainte Brigide, qui a beaucoup de vertu, specialement pour faire deliurer les femmes qui sont en travail.

Sainte Brigide institua vn nouuel Ordre de Religieux & Religieuses, sous la reigle de saint Augustin, que l'on appelle encores à present l'Ordre de sainte Brigide, qui a grandement flory en Suede, Allemagne, Angleterre, & autres Prouinces Septentrionales, & il s'en trouue des Couuens en quelques villes d'Italie, qui sont fort regulieres.

Elle escriuit vn liure de ses reuelations, qui a esté fort examiné & espluché de prés, à cause que certains Religieux l'auoient voulu blasmer & reprendre, sous pretexte, que mesurans les choses diuines à l'aune de la prudence humaine, ils ne pouuoient comprendre que Dieu départ ses graces à qui luy plaist, non point seló la condition ou science des hommes, ains conformement à l'humilité & disposition qu'il trouue es cœurs humains. Nonobstant cela, son liure fut approuué par le tres-docte & tres-sage Cardinal Iean Torquemade Iacobin, auquel le Concile de Basle donna charge de le voir, & depuis approuua l'aduis que ce Cardinal en auoit donné.

La vie de sainte Brigide veufue a esté escriite par vn Auteur fort graue, qui l'a tirée de la Bulle de sa canonization. Surius la rapporte en son 4. Tome, & saint Antonin en sa 3. partie, tiltre 24. chap. 1. & le Martyrologe Romain & le Cardinal Baronius fait mention d'elle le 23. de Iuillet.

A Raenne se fait la feste de saint Apollinaire Euesque, lequel ayant esté sacré à Rome par saint Pierre, & transféré à Raenne, prescha par les quartiers de la Lombardie qui est au de la du Po, où il conuertit plusieurs idolatres à la Foy, & ayant enduré plusieurs & diuers tourmens pour le nom de nostre Sauueur, fut martyrisé au temps de l'Empereur Valensian. A Rome deceda saint Rasphie martyr. Item les saints Apollino & Eugene martyrs. Item sainte Primuse vierge & martyre. A mesme iour moururent les saints martyrs Tréphime & Theophile, lesquels furent battus à corps de pertuis sous l'Empereur Diocletian. puis rostis au feu, & en fin decapitez. En Bulgarie se fait la memoire de plusieurs saints martyrs, lesquels par le commandement de l'impie Nicéphore Empereur, qui ruinoit les Eglises, furent en diuerses facons mis à mort: les uns passerent par le fil de l'espee, les autres furent étriglez, les autres tirez à coups de fleches, les autres mouués en prison, les autres perirent de faim. Au Mani tresha S. Liboire Euesque & Confesseur. A Rome sainte Brigide veufue, laquelle apres auoir visité plusieurs saints lieux de pelerinage, & acquie vn grand bruit de sainteté, y mourut en paix, son corps fut depuis transporté en Suede.

LA VIE DE SAINTE CHRISTINE, Vierge & Martyre.

EN la Prouince de Toscane, environ 18. lieues au deça de Rome, il y a vn lac nommé de Volsene, & vn bourg ioignant qui porte le mesme nom. Anciennement il y auoit dans ce lac vne ville appelée Tyr, de laquelle le lac print le nom de Tyrie, il s'enfla & grossit si fort, qu'il inonda & submergea ceste ville: en laquelle ville de Tyr naquit la Vierge Christine, de la tres-illustre famille des Anciens. Son pere se nommoit Verban, Gouverneur & prefet pour les Empereurs Diocletian & Maximian. Dés son ieune aage elle s'effectionna à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, & à cause de la grande deuotion qu'elle portoit à son saint Nom, elle fut appelée Christine contre la volonté de son pere, lequel estoit Payen & Ministre des Empereurs (cruels ennemis de Iesus-Christ) & qui employa tous ses efforts & artifices, pour destourner sa fille de ceste croyance, qu'il reputoit estre vne pure folie: mais il ne peut faire bresche en ce cœur fortifié & possédé par Iesus-Christ: au contraire, la sainte filloprenant les idoles d'or & d'argent qu'auoit son pere, les brisa tous par morceaux, & en donna l'aumosne aux pauvres, dont son pere en fut tellement irrité, qu'il la battit & souffleta luy-mesme, puis apres il la fit despoillier par ses seruiteurs, & la fit fouetter en sa presence, tant qu'ils n'en pouuoient plus. Non contents de ceste tyrannique cruauté, ayant quitté l'affection paternelle pour prendre la haine d'ennemy & de bourreau; vn autre iour il luy fit deschiqueter la peau avec des griffes de fer, d'vne telle violence, que les ruilleaux de sang descouloient du corps de ceste sainte fille, la chair toute hachée par morceaux, & on luy voyoit les os à descouuert; la sainte d'vne patience non moins admirable, que d'vne force & constance espouuanteable, s'abbaissa pour ramasser les lopins de sa chair, & les offrit à son pere, luy disant: prens cruel tyran, sau-